



PHI 796 (3 cr.) Enjeux d'éthique et de politique appliquée
Séminaire cycles supérieurs
Plan de cours – Automne 2021
Jeudi, 8h30 – 11h 20 – présences – visioconférence
Locaux : Sherbrooke A3-131, Longueuil L1-2635

Enseignants : Alain Létourneau, professeur au Département de philosophie et d'éthique appliquée
Jonathan Lorange-Millette, professeur associé à l'École de politique appliquée

Bureau : Longueuil, bureau principal : local L1-12731
Sherbrooke, bureau partagé : local A5 218

Téléphone : **450 463 1835, ou 819 821-8000, poste 61248**

Courriels : Alain.Letourneau@USherbrooke.ca
Jonathan.Lorange-Millette@usherbrooke.ca

Pages web : <http://www.usherbrooke.ca/philosophie/nous-joindre/personnel-enseignant/letourneau-alain/>
<https://www.usherbrooke.ca/politique-appliquee/nous-joindre/personnel-enseignant/orange-millette-jonathan/>

CIBLE(S) DE FORMATION :

Reconnaître les enjeux et les composantes d'une situation requérant ou justifiant une analyse éthique ou politique. S'approprier et développer les bases conceptuelles requises en vue d'aborder des problèmes éthiques et politiques. Développer des outils, des analyses et des méthodes autorisant des avancées de nature conceptuelle et pratique en ces domaines.

CONTENU :

Analyse de l'importance de facteurs méthodologiques et disciplinaires dans l'ébauche d'un cadre conceptuel visant à articuler les dimensions éthique et politique d'une situation. Les contributions des différentes sciences humaines et de la réflexion sur leurs méthodes comme angle d'approche des problèmes éthiques et politiques. Analyse et utilisation d'outils conceptuels philosophiques arrimés aux recherches en sciences politiques.

THÈME DU SÉMINAIRE

Compte tenu des cibles de formation, il nous faut bien sûr discuter de ce qui caractérise l'éthique et la politique appliquée, leurs points communs et spécificités. Par ailleurs, deux thèmes liés et distincts ont été retenus : l'État et la gouvernance, qui concernent tout aussi bien la politique que l'éthique. Les

deux phénomènes concernent la structuration de l'exercice du pouvoir, ce qui soulève une diversité d'enjeux liés, qui seront explorés au long du séminaire.

PROBLÉMATIQUE

Développées dans le cadre de la science politique, des sciences de la gestion, en éthique appliquée, en sciences de la communication et dans les études de droit, les théories de la gouvernance nous poussent en contraste à poser la question de la place et du rôle de l'État, plus que jamais essentiel comme on l'a vu dans le cadre de la pandémie.

STRATÉGIE PÉDAGOGIQUE

Comme il s'agit d'un séminaire, le travail des participants est essentiel. 5 fiches de lecture seront à remettre portant chacune sur l'un des textes au programme, voir plus bas.

De plus, chaque personne aura trois présentations en classe. Les participants devront lire, analyser et présenter chacun deux textes en classe, voir plus loin pour les détails.

Ils et elles auront de plus à présenter un travail final qui soit se penchera sur une question particulière liée aux thèmes du séminaire, éventuellement en lien avec une pratique donnée, soit livreront l'état final de leur réflexion, telle qu'elle se présentera en fin de séminaire, sur la base des différentes lectures et travaux réalisés.

Les personnes inscrites en second cycle font les mêmes préparations, remettent les mêmes travaux et fournissent les mêmes présentations que celles du troisième cycle. Néanmoins il sera tenu compte de leur programme d'inscription dans le cadre de l'évaluation.

PLANIFICATION DU COURS¹

Les lectures prévues dans la case d'une semaine ont pour but de préparer la rencontre suivante. En revanche, les titres en « Description du contenu » correspondent à la semaine prévue!

Dates	Description du contenu	Opérations étudiantes
2 septembre	Introduction L'approche interprétative hier et aujourd'hui	Frédéric Vandenberghe, « Max Weber, 1864-1920 », dans : <i>Une histoire critique de la sociologie allemande</i> , La découverte, 1997, 155-207. Max Weber, <i>Le savant et le politique</i> , 10/18, 1990.
9 septembre	Connaissance et compréhension	Max Weber, « Catégories de la sociologie de compréhension », dans : <i>Concepts fondamentaux de sociologie</i> , Gallimard, 2016, 165-224. John Heritage, <i>Garfinkel and Ethnomethodology</i> . New York, Polity Press. David Le Breton, <i>L'interactionnisme</i>

¹ Le plan ci-joint présente les grandes lignes et peut être modifié, notamment en fonction du nombre de participants. Le nombre de séances prévues pour les présentations peut être modifié au besoin. Faute de temps, certains éléments pourront être vus sur le Moodle du cours, sur lequel nous placerons des documents complémentaires.

		<i>symbolique</i> . Paris, PUF.
16 septembre	Valeurs et connaissance	<p>Max Weber, « Essai sur le sens de la neutralité axiologique », dans : <i>Essais sur la théorie de la science</i>, Plon, 1965.</p> <p>Ernest Nagel, « The value-oriented bias of social inquiry », dans : Martin & McIntyre, <i>Readings in the philosophy of social science</i>, MIT Press, 1995, 571-584.</p>
23 septembre	L'étude des phénomènes politiques	<p>Gabriel Almond et Stephen J. Genco. « Clouds, Clocks, and the Study of Politics. » <i>World Politics</i> 29-4 (1977) : 489-522.</p> <p>Giovanni Sartori, « Comparing and Miscomparing. » <i>Journal of Theoretical Politics</i> 3-3 (1991) 243-257. Aussi disponible en français) : « Bien comparer, mal comparer. » <i>Revue internationale de politique comparée</i> 1-1 (1994) : 19-36.</p> <p>Raymond Aron, « À propos de la théorie politique » <i>Revue française de science politique</i> 12-1 (1962) : 5-26.</p>
30 septembre	Quelle connaissance en politique et en éthique – réflexions épistémologiques	<p>Colin Wight, « Post-Truth, Postmodernism and Alternative Facts », <i>New Perspectives</i>, 26-3 (2018) : 17-30.</p> <p>Paul Boghossian, <i>Fear of Knowledge</i>, Oxford, 2006. [1- Introduction, 2- The Social Construction of Knowledge et 9- Épilogue]</p> <p>Harry Frankfurt, <i>On Truth</i>, Knopf, 2015. Aussi disponible en français : <i>De la vérité</i>, 10/18, 2008.</p>
7 octobre	Les débats sur la gouvernance	<p>Gerry Stoker, «Cinq propositions pour la théorie de la gouvernance », 1998. Voir la traduction française, dans les Fichiers.</p> <p>Jan Kooiman, <i>Governing as Governance</i>, Sage, 1998. [Ch.7 Co-governance]</p> <p>Coralie Rafenne, «La nouvelle gouvernance de la santé au Royaume-Uni ou les apories de la gouvernementalité néo-libérale », <i>Obervatoire de la société britannique</i>, 2010.</p> <p>Thierry Brugvin, «Gouvernance et démocratie au regard de la privatisation des normes », <i>L'homme et la société</i>, 2016.</p>

14 octobre	Limites de la gouvernance	Gordon Crawford & Abdul-Gafaru Abdulai, « La Banque Mondiale et les stratégies de réduction de la pauvreté au Ghana : renforcement de l'État ou consolidation du néolibéralisme? », <i>Travail, Capital et Société</i> , 2009. Alain Létourneau, « Gouvernance et autogouvernement », <i>Sens Public</i> , 2019.
21 octobre	Néolibéralisme et pouvoir politique	Wendy Brown, « Le cauchemar américain: le néoconservatisme, le néolibéralisme et la dé-démocratisation des États-Unis », <i>Presses de Sciences Po</i> , 2007. Noel Castree, « Neoliberalism and the biophysical environment », <i>Environment and Society: Advances in Research</i> 1 (2010) : 5–45. Claus Offe et Volker Ronge, « Theses on the Theory of the State », dans : Robert Gooden & Philip Pettit, <i>Contemporary Political Philosophy: An Anthology</i> , Blackwell, 1997, 60-65.
28 octobre	Semaine de relâche	
4 novembre	Gouvernance et contrôle	James C. Scott, <i>Two Cheers for Anarchism : Six Easy Pieces on Autonomy, Dignity, and Meaningful Work and Play</i> , Princeton University Press, 2014. Aussi disponible en français: <i>Petit éloge de l'anarchisme</i> , Lux, 2019.
11 novembre	Gouvernance et hiérarchie	David Graeber, <i>The Utopia of Rules: On Technology, Stupidity, and the Secret Joys of Bureaucracy</i> , Melville House, 2015. Aussi disponible en français: <i>Bureaucratie</i> , Actes Sud, 2017.
18 novembre	Gouvernance et bureaucratie La réinvention d'une sagesse pratique	Bent Flyvbjerg, <i>Making Social Science Matter</i> , Princeton University Press, 2001.
25 novembre	Les pistes décoloniales dans leur pouvoir d'interrogation	Frantz Fanon, dans les œuvres Rita Laura Segato
2 décembre		Présentations finales

9 décembre		Présentations finales
16 décembre	Conclusion	Présentations finales

MODALITÉS DE L'ÉVALUATION DU COURS

Élément d'évaluation	Pondération	Modalités de remise
Fiches de lectures brèves	20% (5x4%)	À remettre au début de chaque séance où une analyse approfondie n'est pas remise. 2 à 3 pages chacune
Analyses approfondies et présentations de textes	40% (2x20%)	Au début de la séance où nous discuterons du texte analysé. 5-7 pages chacune
Réflexion thématique finale	40%	À remettre le 1 ^{er} décembre. 15 à 20 pages

Les différents travaux devront être remis par courriel, et prendre la forme d'un document PDF.

Fiches de lectures brèves

Chaque fiche commence par le nom de son auteur et la citation complète du texte. Elle rend compte du thème discuté, de ce qui est défendu dans l'intervention comme positions et sur quels éléments s'appuie l'argumentaire. Elle le fait de manière suffisante, en rendant compte succinctement du propos effectivement tenu; elle se termine par un bref commentaire.

Analyses approfondies et présentation de deux textes

Les participants vont choisir deux textes et en rendre compte en classe et par écrit. Les textes à analyser seront distribués entre les participants au début de la session. Sur le plan formel, le texte rencontre les exigences habituelles (page titre conforme, pagination, notes et bibliographie). Il rend d'abord compte de l'ensemble de l'ouvrage très brièvement, pour ensuite se concentrer sur un problème spécifique mis de l'avant par l'auteur. Une réflexion personnelle s'arrêtera à la question suivante : en quoi cet apport vient aider d'une manière ou de l'autre dans notre compréhension des questions éthique et politiques?

Au plan de la qualité, nous allons considérer la clarté du propos, la rigueur des argumentaires présentés, le caractère suffisant de l'analyse et de la présentation dans le contexte, la valeur substantielle du commentaire. On évalue la présentation en classe par sa clarté et par la suffisance des supports (plan, feuille distribuée, PowerPoint) et des interactions avec le groupe.

Réflexion thématique finale

Les participants devront rédiger une réflexion sur un sujet de leur choix. Elle devra montrer qu'une intégration suffisante des apports vus au cours a été atteinte. On se demandera également

s'il a été tenu compte des apports de la discussion en classe, et si la réflexion semble personnelle, crédible et suffisamment développée. La réflexion fera l'objet d'une présentation finale en classe. Encore une fois, sur le plan formel, le texte rencontre les exigences habituelles (page titre conforme, pagination, notes et bibliographie).

Participation au séminaire

La présentation de départ, les présences et interventions dans les discussions à la suite, en termes par exemple de questions posées aux présentateurs, sont attendues. Les absences non justifiées font perdre des points, donc il faut en aviser.

BIBLIOGRAPHIE

Questions d'épistémologie

- Almond, Gabriel et Stephen J. Genco, « Clouds, Clocks, and the Study of Politics. » *World Politics* 29-4 (1977) : 489-522.
- Apel, Karl-Otto, « La dimension herméneutique des sciences sociales et sa fondation normative », dans Jean-Michel Salanskis, et al., *Herméneutique, textes et sciences*. PUF, 1997, 163-198.
- Aron, Raymond, *Les étapes de la pensée sociologique*, Gallimard, 1967.
- Aron, Raymond, « À propos de la théorie politique » *Revue française de science politique* 12-1 (1962) : 5-26.
- Berger, Peter L. et Thomas Luckmann, *The Social Construction of Reality*, Anchor Books, 1966.
- Berthelot, Jean-Michel, *Épistémologie des sciences sociales*, Presses universitaires de France, 2001.
- Boghossian, Paul, *Fear of Knowledge*, Oxford, 2006.
- Boudon, Raymond, *Études sur les sociologies classiques*, Presses universitaires de France, 1998.
- Bourdieu, Pierre, *Langage et pouvoir symbolique*, Seuil, 2001.
- Bourretz, Pierre, *Les promesses du monde : Philosophie de Max Weber*, Gallimard, 1996.
- Bouvier, Alban, *Philosophie des sciences sociales : un point de vue argumentativiste en sciences sociales*, Presses Universitaires de France, 1999.
- Brubaker, Rogers, *The Limits of Rationality: An Essay on the Social and Moral thought of Max Weber*, Allen & Unwin, 1984.
- Bunge, Mario, *Social Science under debate*, Toronto University Press, 1998.
- Colliot-Thélène, Catherine, *Le désenchantement de l'État: de Hegel à Max Weber*, Minuit, 1992.
- Elster, Jon, *Alchemies of the Mind: Rationality and the Emotions*, Cambridge University Press, 1999.
- Elster, Jon, *The Cement of Society: A study of social order*, Cambridge University Press, 1989.
- Elster, Jon, *Nuts and Bolts for the Social Sciences*, Cambridge University Press, 1989.
- Feyerabend, Paul, *Against Method*, Verso, 1993.

- Flyvbjerg, Bent, *Making Social Science Matter*, Princeton University Press, 2001.
- Flyvbjerg, Bent, *Real Social Science: Applied Phronesis*, Cambridge University Press, 2012.
- Frankfurt, Harry, *On Bullshit*, Princeton University Press, 2005.
- Frankfurt, Harry, *On Truth*, Knopf, 2006.
- Gauthier, Yvon, *Entre science et culture*, Presses de l'Université de Montréal, 2005.
- Gould, Stephen Jay, *Le renard et le hérisson: pour réconcilier la science et les humanités*, Seuil, 2005.
- Godfrey-Smith, Peter, *Theory and Reality: An Introduction to the Philosophy of Science*, Chicago, 2003.
- Hacking, Ian, *The Social Construction of What ?*, Harvard University Press, 2000.
- Habermas, Jürgen, *Droit et démocratie*, Gallimard, 2002.
- Habermas, Jürgen, *Logique des sciences sociales et autres essais*. Paris, Presses universitaires de France, 1987, 1984, 1982.
- Habermas, Jürgen, *Connaissance et intérêt*, Gallimard, 1976.
- Habermas, Jürgen, *La technique et la science comme idéologie*, Denoël-Gonthier, 1973.
- Hennis, Wilhelm, *La problématique de Max Weber*, Presses universitaires de France, 1996.
- Klein, Étienne, *Allons-nous liquider la science ?* Champs-Flammarion, 2013.
- Kuhn, Thomas, *The Structure of Scientific Revolutions: 50th Anniversary Edition*, Chicago University Press, 2012.
- Lakatos, Imre, *The Methodology of Scientific Research Programmes : Philosophical Papers vol.1*, Cambridge University Press, 1971.
- Létourneau, Alain, « Quelques contributions de Peirce à l'épistémologie des sciences sociales », *Cahiers de recherche sociologique*, no. 62, Hiver 201, p. 21-44.
- March, J.-G. et Simon, Herbert A., *Les organisations : problèmes psycho-sociologiques*, Dunod, 1991 et 1958.
- Martin, Michael et McIntyre, Lee C., *Readings in the philosophy of social science*, MIT Press, 1994.
- McIntyre, Lee, *Post-Truth*, MIT Press, 2018.
- Nagel, Ernest « The value-oriented bias of social inquiry », dans: Martin et McIntyre, *Readings in the philosophy of social science*, MIT, 1995, 571-584.
- Nichols, Tom, *The Death of Expertise: The Campaign Against Established Knowledge and Why it Matters*, Oxford University Press, 2017.
- Olivier, Lawrence, Guy Bédard et Jean-François Thibault, dirs., *Épistémologie de la science politique*, Presses de l'Université du Québec, 1998.
- Pinker, Steven, *Enlightenment Now: The Case for Reason, Science, Humanism, and Progress*, Viking, 2018.
- Popper, Karl, *Conjectures and Refutations: The Growth of Scientific Knowledge*, Routledge, 2002.
- Popper, Karl, *The Logic of Scientific Discovery*, Routledge, 2002.
- Popper, Karl, *The Poverty of Historicism*, Routledge, 2002.

- Roseling, Hans, *Factfulness: Ten Reasons We're Wrong About the World – and Why Things are Better Than You Think*, Flatiron Books, 2018.
- Salanskis, Jean-Michel, François Rastier et Ruth Scheps, *Herméneutique : textes, sciences*, Presses universitaires de France, 1997.
- Sartori, Giovanni, « Comparing and Miscomparing. » *Journal of Theoretical Politics* 3-3 (1991) 243-257.
- Simmel, Georg, *Sociologie : Études sur les formes de la socialisation*. Presses universitaires de France, 1992.
- Simmel, Georg, *Sociologie et épistémologie*. Presses universitaires de France, 1981 et 1970.
- Sintomer, Yves, *La démocratie impossible? Politique et modernité chez Weber et Habermas*, La découverte-Armillaire, 1999.
- Snow, Charles Percy, *The Two Cultures and the Scientific Revolution*, Cambridge University Press, 1959.
- Swedeberg, Richard, *The Max Weber Dictionary: Key Words and Central Concepts*, Stanford University Press, 2005.
- Vandenberghe, Frédéric, *Une histoire critique de la sociologie allemande*, 2 v., La découverte-MAUSS, 1998.
- Weber, Max, *La domination*. Paris, La découverte, 2013.
- Weber, Max, *Le savant et le politique*, La découverte/Poche, 2003. (Préface et nlle tr. Catherine Colliot-Thélène)
- Weber, Max, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Flammarion. 2000. (Nouvelle traduction de I. Kalinowski)
- Weber, Max, *Histoire économique: esquisse d'une histoire universelle de l'économie et de la société*, Gallimard, 1991.
- Weber, Max, *Économie et société*, Plon, 1971.
- Weber, Max, « Catégories de la sociologie de compréhension », dans : *Concepts fondamentaux de sociologie*, Gallimard, 2016, 165-224.
- Weber, Max, *Essais sur la théorie de la science*, Plon, 1992.
- Wight, Colin, « Post-Truth, Postmodernism and Alternative Facts », *New Perspectives*, 26-3 (2018) : 17-30.
- Sur la gouvernance et l'État
- Allemand, Sylvain. « Gouvernance : un pouvoir partagé », dans : Jean-Claude Ruano-Borbalan et Bruno Choc, *Le pouvoir : Des rapports individuels aux relations internationales*, Éditions Sciences humaines, 2002, 109-121.
- Bevir, Mark. *Key concepts in Governance*, Sage, 2013.
- Callon, Michel, Pierre Lacousmes, Yannick Barthe. *Agir dans un monde incertain : Essai sur la démocratie technique*, Seuil, 2001.
- Castree, Noel, « Neoliberalism and the biophysical environment », *Environment and Society: Advances in Research* 1 2010, 5–45.

- Dryzek, John S., *Foundations and Frontiers of Deliberative Governance*, Oxford University Press, 2012.
- Girard, Marc, *La gouvernance: une synthèse*, Éditions JFD, 2012.
- Graeber, David, *Bullshit Jobs*, Simon & Schuster, 2019.
- Graeber, David, *The Utopia of Rules: On Technology, Stupidity, and the Secret Joys of Bureaucracy*, Melville House, 2015.
- Hermet, Guy Ali Kazangicil et Jean-François Prud'homme (dir.), *La gouvernance : Un concept et ses applications*, Karthala, 2005.
- Kooiman, Jan « Interactive Governance and Governability: An Introduction », *Journal of Transdisciplinary Environmental Studies*, (7-1) 2008, p. 1-11.
- Kooiman, Jan, *Governing as Governance*, Sage, 1998.
- Létourneau, Alain. « Inclusion démocratique : retour sur un cas de gouvernance décentrée de l'adaptation aux changements climatiques » *Le Climatoscope*, (1-1), 2019, 90-93.
- Létourneau, Alain, « L'autogouvernement et la gouvernance. Réflexion à partir d'un projet d'adaptation aux changements climatiques sur le territoire de la MRC de Memphrémagog », *Sens public*, (août) 2019.
- Létourneau, Alain, « La théorie des ressources communes : cadre interprétatif pour les institutions publiques ? », *Éthique publique* (17-2), 2015.
- Létourneau, Alain, « Les théories de la gouvernance. Pluralité de discours et enjeux éthiques », *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*, Hors série 6, 2009.
- Manin, Bernard, *Principes du gouvernement représentatif*, Flammarion, 1995.
- Meier, Kenneth J. et Laurence J. O'Toole Jr., *Bureaucracy in a Democratic State: A Governance Perspective*, Johns Hopkins University Press, 2006.
- Offe, Claus et Volker Ronge, « Theses on the Theory of the State », dans : Robert Gooden & Philip Pettit, *Contemporary Political Philosophy: An Anthology*, Blackwell, 1997, 60-65.
- Ostrom, Elinor, *Governing the Commons: The Evolution of Institutions for Collective Action*, Cambridge University Press, 1990. (Traduction: *Gouvernance des biens communs*, De Boeck, 2010.)
- Ostrom, Elinor et Thomas Dietz et al., *The Drama of the Commons*, National Academy Press, 2002.
- Paquet, Gilles, *Gouvernance collaborative : Un antimanuel*, Liber, 2011.
- Paquet, Gilles, *Gouvernance, mode d'emploi*, Liber, 2008.
- Rosanvallon, Pierre, « Légitimité démocratique et gouvernance », dans : Institut de recherches et de débats sur la gouvernance, *Chroniques de la gouvernance 2009-2010*, Éditions Charles-Léopold Mayer, 2009, 13-18.
- Scott, James C., *Seeing Like a State*, Yale University Press, 1998.
- Scott, James C., *Two Cheers for Anarchism : Six Easy Pieces on Autonomy, Dignity, and Meaningful Work and Play*, Princeton University Press, 2014.
- Stoker, Gerry. *Governance as theory: five propositions*, Blackwell, 1998.
- Wendt, Alexander, « The Agent-Structure Problem in International Relations Theory. » *International Organization* 41-3 (1987): 335-370.
- Wendt, Alexander, « Anarchy is what states make of it: the social construction of power politics. »

International Organization 46-2 (1992) : 391-425.

Wendt, Alexander, *Social Theory of International Politics*, Cambridge University Press, 1999.

PLAGIAT ET AUTRES DÉLITS

Vous trouverez ci-après un document informatif préparé par le groupe de travail sur l'intégrité académique de l'Université de Sherbrooke à l'attention des étudiantes et des étudiants. Nous vous invitons à le lire et à prendre connaissance du [Règlement des études](#), plus particulièrement la section 9 portant sur les règles relatives à la discipline.

Vous êtes également invités à visiter la page Internet portant sur l'[Intégrité intellectuelle](#) et à participer au [Quiz antiplagiat](#) .

Dans tous les cas de plagiat ou de toute autre manœuvre visant à tromper, une plainte sera déposée auprès de la personne responsable des dossiers disciplinaires de la Faculté et traitée selon la procédure prévue au *Règlement des études*. Toute personne reconnue avoir commis un délit se verra imposer une sanction disciplinaire.

L'intégrité intellectuelle passe, notamment, par la reconnaissance des sources utilisées.

À l'Université de Sherbrooke, on y veille!

Extrait du Règlement des études (Règlement 2575-009)

9.4.1 DÉLITS RELATIFS AUX ÉTUDES

Un délit relatif aux études désigne tout acte trompeur ou toute tentative de commettre un tel acte, quant au rendement scolaire ou une exigence relative à une activité pédagogique, à un programme ou à un parcours libre.

Sont notamment considérés comme un délit relatif aux études les faits suivants :

- a) commettre un plagiat, soit faire passer ou tenter de faire passer pour sien, dans une production évaluée, le travail d'une autre personne ou des passages ou des idées tirés de l'œuvre d'autrui (ce qui inclut notamment le fait de ne pas indiquer la source d'une production, d'un passage ou d'une idée tirée de l'œuvre d'autrui);
 - b) commettre un autoplégat, soit soumettre, sans autorisation préalable, une même production, en tout ou en partie, à plus d'une activité pédagogique ou dans une même activité pédagogique (notamment en cas de reprise);
 - c) usurper l'identité d'une autre personne ou procéder à une substitution de personne lors d'une production évaluée ou de toute autre prestation obligatoire;
 - d) fournir ou obtenir toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle, pour une production faisant l'objet d'une évaluation;
 - e) obtenir par vol ou toute autre manœuvre frauduleuse, posséder ou utiliser du matériel de toute forme (incluant le numérique) non autorisé avant ou pendant une production faisant l'objet d'une évaluation;
 - f) copier, contrefaire ou falsifier un document pour l'évaluation d'une activité pédagogique;
- [...]

Par plagiat, on entend notamment :

- Copier intégralement une phrase ou un passage d'un livre, d'un article de journal ou de revue, d'une page Web ou de tout autre document en omettant d'en mentionner la source ou de le mettre entre guillemets;
- reproduire des présentations, des dessins, des photographies, des graphiques, des données... sans en préciser la provenance et, dans certains cas, sans en avoir obtenu la permission de reproduire;
- utiliser, en tout ou en partie, du matériel sonore, graphique ou visuel, des pages Internet, du code de programme informatique ou des éléments de logiciel, des données ou résultats d'expérimentation ou toute autre information en provenance d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans en citer les sources;
- résumer ou paraphraser l'idée d'un auteur sans en indiquer la source;
- traduire en partie ou en totalité un texte en omettant d'en mentionner la source ou de le mettre entre guillemets ;
- utiliser le travail d'un autre et le présenter comme sien (et ce, même si cette personne a donné son accord);
- acheter un travail sur le Web ou ailleurs et le faire passer pour sien;
- utiliser sans autorisation le même travail pour deux activités différentes (autoplégat).

Autrement dit : mentionnez vos sources

SYSTÈME DE NOTATION

Lettre	Note chiffrée	Pointage	Niveau
<i>A+</i>	92 %	4,3	Excellent
<i>A</i>	87 %	4,0	
<i>A-</i>	84 %	3,7	
<i>B+</i>	81 %	3,3	Très bien
<i>B</i>	78 %	3,0	
<i>B-</i>	75 %	2,7	
<i>C+</i>	72 %	2,3	Bien
<i>C</i>	69 %	2,0	
<i>C-</i>	66 %	1,7	
<i>D+</i>	63 %	1,3	Passable
<i>D</i>	60 %	1,0	
<i>E</i>	59 à 0 %	0,0	Échec

Cette échelle de notation peut varier en fonction de divers facteurs : type d'activité, taille du groupe, niveau du cours, atteinte des objectifs, résultats obtenus, etc.

Guide de présentation du travail écrit :
[USherbrooke.ca/flsh/guide-travail-ecrit](https://usherbroke.ca/flsh/guide-travail-ecrit)

LibGuide en philosophie :
<https://libguides.biblio.usherbrooke.ca/philo>